

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 13 (1937-1938)

Heft: 17

Artikel: Pour que notre aviation devienne plus populaire

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5^o Les meilleures solutions ou les propositions de solutions des officiers qui ont établi les tâches seront publiées dans le « Soldat Suisse ». D'autre part, il sera également donné connaissance des noms des auteurs de solutions utilisables.

La Rédaction en chef.

Compito No. 5

Esercizio di condotta di gruppo per un capopezzo di lanciamine

1. Situazione alle 1800:

a) La prima cp. sta attaccando il motto A, che, unitamente ai dintorni è occupato da truppe avanzate nemiche della forza di almeno una sezione. Questo motto deve essere conquistato ancora prima della notte. Il terreno davanti al motto offre al nemico la possibilità di mettere le sue macchine in posizione in modo da non poter essere raggiunte dal tiro a traiettoria tesa delle mitr. e delle Ml. Per questa ragione è stato attaccato alla compagnia un lanciamine.

b) Situazione particolare del gruppo lm. Meier.

Durante l'attacco di una prima sezione su un vasto fronte, il gruppo Meier fu tenuto pronto nella cava di ghiaia K. Il cpl. Meier ha il compito di tenersi pronto per agire contro il fosso B, il serbatoio R. e l'uscita del fienile S. Nel caso che l'intervento del lm. non fosse stato necessario, questo doveva essere portato sul pendio posteriore del motto A. Il cpl. Meier, dalla cava, osserva quanto segue:

La sezione di combattimento ha potuto avanzare bene, con un gruppo a destra fino al fosso B, disturbata solo da un debole fuoco, proveniente probabilmente da una mitr. in posizione dietro al motto. Ma l'ulteriore avanzata di questo gruppo è impossibilitata da un violento fuoco fiancheggiante proveniente da un nido dietro il serbatoio. L'intervento immediato della sezione di fuoco della compagnia non ebbe successo contro questa resistenza nemica.

Il gruppo a sinistra arrivò fino a 100 metri dalla collinetta del serbatoio, fu però poi costretto a terra dal fuoco proveniente dall'uscita del fienile.

Allo stesso momento arriva al cpl. Meier il seguente ordine scritto: « Mitr. nemica dietro il serbatoio impedisce l'avanzata della compagnia. Distruggere! Appena vinta questa resistenza una seconda sezione sarà ingaggiata direzione fosso B. e l'attacco condotto con sforzo principale sulla destra. »

Munizione del gruppo Meier: completa. La maggior parte si trova nella foresta a sud della cava.

Stato degli uomini: fresco, la giornata non era stata pesante.

Cavalli e carrette: al battaglione.

Equipaggiamento: sitometro, goniometro, carta 1:100 000. Senza telemetro.

Tempo: fosco, senza visibilità.

2. Compiti:

- a) Misure ed ordini per la preparazione.
- b) Esecuzione del tiro dopo aver ricevuto l'ordine della compagnia. (Descrizione ed ordini. In mancanza della tavola di tiro usare dati di fantasia.)
- c) Quanto tempo correrà prima della partenza del primo colpo?

Prescrizioni generali:

- 1) Le soluzioni dovranno essere presentate entro 14 giorni alla redazione di « Il Soldato Svizzero », casella postale 99, Stazione, Zurigo.
- 2) La soluzione non dovrà portare il nome del concorrente. Per contro dovrà essere unito all'invio una busta col preciso recapito del solutore, grado, incorporazione, e l'indicazione della sezione S. U. alla quale appartiene.
- 3) Le soluzioni verranno esaminate, corrette dagli stessi ufficiali istruttori che diedero il compito.
- 4) Le soluzioni che fossero state corrette verranno ritornate al solutore affinché ne prenda visione.
- 5) Le soluzioni giudicate migliori, con quella dell'ufficiale istruttore, saranno pubblicate sul nostro giornale come pure i nomi di quei sott'ufficiali che pur avendo risolto il problema in modo diverso, la soluzione loro è tuttavia interessante.



21./22. MAI 1938

Pour que notre aviation devienne plus populaire

On nous écrit:

Le nombre des aviateurs formés, comparé au total de la population dans les différents pays européens, montre clairement que la Suisse se trouve malheureusement classée dans les derniers rangs.

Ce fait navrant ne doit pas manquer de provoquer sur le développement de notre aviation certaines réflexions, dans l'intérêt de l'économie publique, et surtout dans l'intérêt de la défense nationale. Favoriser le développement de l'aviation en initiant la génération montante aux choses de l'air est un devoir patriotique que toute la population doit prendre à cœur.

La formation de pilotes de ligne et d'aviateurs militaires éprouvés exige une instruction préalable très approfondie. La construction de modèles réduits d'avions forme la base élémentaire de l'éducation du futur aviateur. Le jeune garçon construit son modèle sous la conduite de personnes compétentes et, rivalisant avec ses camarades, cherche constamment à l'améliorer. Il se familiarise ainsi avec les premiers éléments de l'aérodynamique. La construction de modèles réduits est d'une grande valeur au point de vue éducatif. Elle demande un travail propre et réfléchi et a été introduite dans plusieurs pays comme branche obligatoire dans le programme des écoles. Pourquoi donc ne devrions-nous pas en faire de même chez nous?

Le vol à voile constitue le deuxième degré de la formation au sport aérien. Dans un esprit de bonne camaraderie, les futurs pilotes du vol sans moteur construisent en même temps qu'ils s'instruisent jusqu'à ce que le planeur silencieux décrive dans l'air ses cercles gracieux. Alors seulement vient l'aviation à moteur. Lequel de nos garçons suisses n'a pas déjà été fier rien qu'à la pensée de pouvoir un jour faire autant qu'un Oscar Bider, un Walter Mittelholzer?

L'action « Pro Aéro » a justement pour but d'aider à la formation de la génération montante qui doit continuer l'œuvre de nos pionniers réputés. Conçue par l'Aéro-club de Suisse et appuyée par nos autorités fédérales, cette action veut faire de l'aviation suisse une œuvre populaire nationale, à laquelle collaborent de plein gré toutes les classes de la population.

Les autorités cantonales et communales, ainsi que les corporations de tout genre ne refuseront certes pas de prêter leur concours à l'action « Pro Aéro », car développer l'aéronautique suisse signifie en même temps créer des possibilités de travail.

La préparation du matériel pour la construction des modèles réduits, des planeurs et des avions sportifs apporte du travail à la technique, à l'industrie et à l'artisanat. L'industrie métallurgique et celle du bois, les fabriques de pièces accessoires, d'instruments de précision, de vernis et de couleurs, etc., ainsi que le commerce de notre pays en retireront leur profit.

Le développement nécessaire des aérodromes actuellement existants donnera du travail à une quantité de corps de métier. Il s'en suivra un accroissement du trafic aérien sur nos lignes; non seulement les compagnies de transports aériens, mais toute l'industrie hôtelière suisse également en récolteront des avantages précieux.

L'action « Pro Aéro » touche ainsi notre peuple dans son ensemble. Une collecte, combinée avec la vente d'un attrayant insigne d'aviateur, qui aura lieu les 21 et 22 mai, doit réunir les moyens nécessaires pour la réalisation de cette tâche nationale.

Notre pays a besoin d'une aviation nationale appréciée tant pour sa prospérité future que pour assurer son indépendance.

La bonne volonté du peuple suisse la lui donnera.

L'impiego delle MI. su treppiede

Le MI. su treppiede sono state introdotte nelle compagnie di fanteria per dare al comandante di queste unità un mezzo di fuoco che gli permetta di aiutare in un modo veramente efficace le sue sezioni di combattimento. Il comandante di compagnia non disponeva fino ora in proprio di mezzi di fuoco; questi erano in genere prelevati dalla compagnia mitraglieri. E quando le tre compagnie fucilieri avevano ricevuto delle mitragliatrici pesanti, la compagnia mitraglieri era talmente indebolita che non le era sempre possibile di svolgere i compiti di fuoco che riceveva dal battaglione. Inoltre, pesanti e poco mobili, le mitragliatrici staccate alle compagnie fucilieri non potevano che difficilmente seguire i fucilieri nei loro spostamenti. Era dunque necessaria un'arma che fosse suscettibile di avanzare alla cadenza dei fucilieri e che potesse sostituire efficacemente le mitragliatrici pesanti.

La MI. su treppiede non ha la pretensione di rimpiizzare la mitragliatrice pesante, a malgrado che il suo rendimento balistico sia comparabile, fino a 1500 m., a quello della mitr. — Alla MI. mancherà sempre la potenza di fuoco che caratterizza la mitr. e che è assicurata a quest'ultima dall'alimentazione a nastro e dal diverso sistema di raffreddamento. Il fuoco della MI. è soggetto a frequenti se pur brevi interruzioni, necessarie per cambiare il magazzino di 30 colpi e, dopo 4—6 magazzini, per cambiare la canna riscaldata.

Sarebbe dunque un errore di voler sostituire la mitr. con la MI. su treppiede. Sono due armi distinte, aventi ciascuna delle missioni proprie da riempire.

Il tiro di zona può essere eseguito con la MI. come con la mitr., dato che anche la prima possiede un dispositivo che permette il falciamento in profondità ed in deriva. Ciò nonostante, questo fuoco di zona con la MI. su treppiede dovrebbe essere un'eccezione. Infatti, la MI. non permette di compensare la diminuzione di densità conseguente all'allargamento del covone con un aumento della quantità di munizione esplosa, perché il fuoco prolungato non è la caratteristica della MI. su treppiede. Tirando « tutto frenato » si otterranno sovente contro gli stessi obiettivi ed alla stessa distanza dei risultati migliori che con il fuoco di zona. Data la sua limitata potenza di fuoco nel tempo, la MI. su treppiede deve essere utilizzata contro degli obiettivi nettamente delimitati. Le tre armi della compagnia devono agire assieme per realizzare un concentramento di fuoco violento che obblighi l'avversario a mettersi al coperto. Il tiro alternato delle tre armi basterà poi ad assicurare la continuità dell'effetto, risparmiando nello stesso tempo il materiale ed economizzando la munizione.

In generale non si darà ad ogni MI. un obiettivo particolare da battere. Le tre MI. su treppiede sono nelle mani del caposquadra che ha ricevuto dal comandante di compagnia un compito di fuoco. Quando questo compito implicherà la distruzione di parecchi obiettivi, sarà generalmente più razionale di procedere per concentrazioni successive dei tre covoni su ogni obiettivo che di sparagliare il fuoco delle tre armi. Queste concentrazioni successive sono rapidamente attuabili grazie alla maneggiabilità dell'affusto ed al suo gran campo di tiro.

Alla MI. su treppiede incombono nell'offensiva tutte quelle missioni tattiche relative all'accompagnamento immediato della fanteria. All'inizio di un attacco però, il sostegno di fuoco di fanteria viene dato dalle mitr. pesanti del battaglione e le MI. su treppiede non dovranno generalmente intervenire. Esse restano alla loro compagnia, nelle vicinanze del comandante, in modo che questi abbia sempre sotto mano un mezzo di fuoco che gli permetta di far sentire la sua influenza. In caso di bisogno e quando il terreno non permetterà il tiro sopra le nostre truppe, egli manderà la sua sezione di fuoco il più in avanti possibile, onde possa eseguire il suo compito. Ma una volta adempiuta la sua missione, questa riprenderà il suo posto nelle vicinanze del comandante di compagnia. Le MI. su treppiede non devono mai restare troppo indietro. Non si dovrà mai dimenticare il rifornimento in munizione, perché queste armi ne consumano molta ed i magazzini di trenta colpi sono presto vuoti. Nella difesa le MI. su treppiede costituiscono la riserva mobile di fuoco, che può servire a colmare i vuoti od a sostenerne un contrattacco.

Riassumendo, le azioni lontane, di lunga durata, potenti, resteranno compito delle mitragliatrici pesanti. Quando simili azioni saranno necessarie, sarà conveniente ricorrere al battaglione, che metterà in opera le sue armi. Le missioni più vicine, che esigono un fuoco intenso e concentrato ma limitato nel tempo saranno eseguite con successo dalle MI. su treppiede. La mitragliatrice pesante è l'arma della manovra con il sostegno di fuoco nel battaglione, la MI. su treppiede è l'arma della stessa manovra nella compagnia. Utilizzate in questo modo, le due armi si completano felicemente.

Il nuovo „fucile corto“ italiano

Presto il fucile attualmente in uso nell'esercito italiano verrà sostituito da una nuova arma concepita con criteri alquanto diversi e che dovrebbe essere meglio adatta alle attuali esigenze tattiche. Il fucile « '91 » con il quale l'Italia ha combattuto la Grande Guerra e la Guerra Etiopica, lascierà il posto al « fucile corto » del calibro di mm 7,35. La nuova arma nasce da una trasformazione e si inserisce per così dire, sull'antica. Di questa dovrebbe conservare le principali caratteristiche che sono la robustezza, la semplicità meccanica, la rusticità, la facilità di montaggio e di smontaggio, la sicurezza del funzionamento, l'intercambiabilità delle parti. Sarà d'altra parte più leggera e più maneggevole. Questi nuovi pregi sono stati ottenuti sacrificando una parte dell'efficienza del tiro a quelle distanze alle quali l'efficienza del fuoco di fucileria non può più, a seconda dell'opinione prevalente in Italia, essere praticamente sfruttata. Il vecchio fucile « '91 » apparteneva all'epoca in cui la fanteria possedeva soltanto il fucile, sia per il tiro collettivo che per quello individuale. Oggi invece il tiro collettivo è, presso i nostri vicini del sud, essenzialmente affidato alle mitragliatrici leggere (fucili-mitraglieri), mentre che l'accompagnamento e l'arresto sono compiti delle